

KRUTH

Château du Schlossberg : ils ont apporté leurs pierres à l'édifice

« Apporte ta pierre à l'édifice », après une première édition en octobre 2020, l'opération consistant à appeler les bonnes volontés à acheminer des pierres sur le site du château de Wildenstein, a été relancée samedi matin. Une cinquantaine de participants ont une nouvelle fois reconstitué le stock.

« En nous dirigeant vers l'éperon rocheux situé au voisinage du lac de Kruth-Wildenstein, il était difficile, il y a quelques années, d'imaginer la présence d'un ancien château. Mais à présent, la muraille, bien visible, dévoile la citadelle détruite à la fin du XVII^e siècle », constatent Philippe, de Husseren-les-Châteaux, et Dominique, membre des Amis du château de Kaisersberg.

Tous les deux sont venus, pour la deuxième année, prêter main-forte aux bénévoles et salariés de l'association Patrimoine et em-



L'équipe des salariés et bénévoles pendant la pause-café. Photos L'Alsace/Michel TSCHANN

ploi (PE), associés au Syndicat mixte du barrage de Kruth-Wildenstein. Vers 8 h 30, l'équipe dirigée par Ludovic Marinoni, maire de Wildenstein et président de l'association du syndicat mixte, et Dominique Tomasini, président de l'association PE, a gravi le sentier escarpé sur

1,2 km jusqu'au sommet, à 666 m d'altitude.

Une deuxième brèche bientôt colmatée

Sur ce promontoire où la vue s'étend sur la verte vallée baignée par un bel astre levant, Phi-

lippe et Dominique ont pu constater que la deuxième brèche qui déchirait l'ancienne muraille est en passe d'être colmatée par les salariés en insertion. Il en subsiste une troisième bien plus béante qui nécessitera un échafaudage approprié et les directives de l'architecte du Patrimoine, Lae-

titia Basso... Et encore des pierres qui, autrefois, étaient dispersées dans la vallée pour construire d'autres édifices, tels que l'église Saint-Nicolas d'Oderen.

Michel TSCHANN

PLUS WEB : notre diaporama à découvrir sur dna.fr et lalsace.fr

Une chaîne humaine formée d'une cinquantaine de personnes



Le maire de Wildenstein Ludovic Marinoni (en vert) transmet sa pierre. Photo L'Alsace

Vers 9 h, la chaîne humaine s'aligne depuis le dépôt des blocs de pierres situé au fossé sud-ouest jusqu'à la 2^e brèche partiellement maçonnée. Au point de départ David, salarié de Patrimoine et emploi, prélève les blocs et les remet au suivant. Pour Mélodie et son garçon Mael (13 ans), de Cernay, ou Véronique, partie de Horbourg-Wihr, la transmission s'effectue facilement dans la bonne humeur.

Mais d'autres blocs sont bien plus lourds, « 35 kg », estime David. « Dans ce cas, il faut confier les colis aux hommes les plus costauds. »

À 11 h, c'est la pause-café. À midi, le casse-croûte offert à toutes ces bonnes volontés, l'instant des échanges. Les plus anciens, François et Georgette Tacquard, Hervé Fallecker, Denise et Jean-Marc Arnold (Patrimoine et emploi), Ber-

nard (Jardins de Wesseling), Michel Pinel, directeur de la Com'com de Saint-Amarin, échangent de lointains souvenirs provenant d'une époque où la nature avait repris ses droits, de sorte que l'on devinait à peine les ruines de cette ancienne citadelle.

Des pierres à l'édifice, en fin de matinée, il y en avait des tonnes livrées près de la deuxième brèche. Pour la quinzaine de salariés, il aurait fallu deux semaines pour obtenir un résultat comparable. Mais déjà, Ludovic Marinoni et Dominique Tomasini lorgnent plus loin, vers l'endroit où sera édifée la tour de garde nord qui, elle, sera visible depuis le lac, en contrebas. Mais pour en arriver là, il faudra bien plus de pierres et un nombre d'années comparable au chantier médiéval de Guedelon.



M.T. Le début de la chaîne sur le fossé sud-ouest. Photo L'Alsace